

# LA FAMILLE RAMEAU

JUSTIN TAYLOR

α

## **MENU**

- › TRACKLIST
- › TEXTE FRANÇAIS
- › ENGLISH TEXT
- › DEUTSCH KOMMENTAR



# **LA FAMILLE RAMEAU**

**JUSTIN TAYLOR**

HARPSICHORD



# LA FAMILLE RAMEAU

## JEAN-PHILIPPE RAMEAU (1683-1764)

### PIÈCES DE CLAVECIN (PARIS, 1724)

1. LES TENDRES PLAINTES 4'00
2. LES CYCLOPES 3'18

### PIÈCES DE CLAVECIN EN CONCERT

3. LA RAMEAU (TRANSCRIPTION BY J. TAYLOR) 2'57

## CLAUDE RAMEAU (1689-1761)

4. MENUET BAROSAIS 0'51

## JEAN-PHILIPPE RAMEAU

### NOUVELLES SUITES DE PIÈCES DE CLAVECIN (PARIS, 1728)

5. LA POULE 5'30

## JEAN-FRANÇOIS TAPRAY (c.1738-c.1819)

6. LES SAUVAGES (THÈME) 1'46
7. LES SAUVAGES (VARIATIONS) 7'45

## JEAN-PHILIPPE RAMEAU

### NOUVELLES SUITES DE PIÈCES DE CLAVECIN

8. LES TRIOLETS 5'15

## CLAUDE-FRANÇOIS RAMEAU (1727-1788)

9. LA FORCRAY 1'27

## **JEAN-PHILIPPE RAMEAU**

### **NOUVELLES SUITES DE PIÈCES DE CLAVECIN**

10. L'ÉGYPTIENNE 3'11

### **PIÈCES DE CLAVECIN**

11. ALLEMANDE EN MI 5'03

## **LAZARE RAMEAU (1757-1794)**

12. SONATE N°1 : RONDO GRAZIOSO 4'06

## **JEAN-PHILIPPE RAMEAU**

### **PIÈCES DE CLAVECIN**

13. LE RAPPEL DES OISEAUX 4'52

### **PREMIER LIVRE DE PIÈCES DE CLAVECIN (PARIS, 1706)**

14. ALLEMANDE EN LA 6'47

15. COURANTE EN LA 1'42

### **NOUVELLES SUITES DE PIÈCES DE CLAVECIN**

16. SARABANDE EN LA 4'33

17. GAVOTTE & DOUBLES 7'35

## **CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)**

### **IMAGES I (1905)**

18. HOMMAGE À RAMEAU 7'52

TOTAL TIME: 78'41

## **JUSTIN TAYLOR** HARPSICHORD

Harpsichord Château d'Assas, c.1730

Piano Maison Érard 1891, Collection du Musée de la musique (track 18)

# LA FAMILLE RAMEAU

## PAR JUSTIN TAYLOR

« *La vraie musique est le langage du cœur*<sup>1</sup>. »

Homme de scène et de l'intime, homme craint et bienveillant, intellectuel et poète du cœur, Jean-Philippe Rameau est un musicien instinctif, mais également un théoricien exalté : « Conduit dès ma plus tendre jeunesse, par un instinct mathématique dans l'étude d'un Art [la musique] pour lequel je me trouvais destiné, [...] j'en ai voulu connaître le vrai principe, comme seul capable de me guider avec certitude<sup>2</sup>. »

Jean-Philippe Rameau naît le 25 septembre 1683 à Dijon, d'une mère issue de la petite noblesse et d'un père organiste, Jean, qui s'investit dans l'éducation musicale de son fils dès les premières années. Jean-Philippe saura d'ailleurs lire les notes de musique avant les lettres de l'alphabet ! Il partage avec son plus jeune frère Claude cette précocité pour la musique : ils deviendront tous deux musiciens. Après avoir réalisé son voyage initiatique en Italie, le jeune Rameau connaîtra pendant plus de vingt ans une vie de baroudeur. Violoniste d'une troupe qui sillonne le Languedoc et la Provence, organiste à Avignon puis à Clermont-Ferrand, il s'installe à Paris pour quelques années et publie en 1706 son *Premier livre de pièces de clavecin*. S'inscrivant dans le prolongement de l'école du siècle précédent dont il magnifie l'héritage, Rameau dévoile également toute la nouveauté de son écriture.

Rameau quitte Paris et passera plusieurs années en province, à Dijon, Lyon puis à Clermont-Ferrand, où il semble s'installer en 1715 après avoir signé un contrat l'engageant pour vingt-neuf ans ! Cependant, Rameau rejoindra définitivement Paris en 1722, à l'âge de 39 ans. Il épouse Marie-Louise Mangot, musicienne et chanteuse, et il semble que le couple ait mené une vie heureuse, avec leurs quatre enfants. Deux nouveaux recueils de *Pièces de clavecin* sont publiés en 1724 et 1728. Audaces harmoniques, innovations techniques, humour, poésie... Le clavecin se fait le porte-voix du génie de Rameau.

### **Une histoire de famille**

Rameau. La postérité y a associé le prénom Jean-Philippe. Et pourtant, ce dernier comptait dans sa famille de nombreux musiciens : Jean, Claude, Lazare, Claude-François... autant de Rameau compositeurs, dont les œuvres méritent d'être redécouvertes.

**Claude-François Rameau**, premier fils de Jean-Philippe et de Marie-Louise, naît le 3 août 1727. On ne connaît pas la date de composition de cette *Première suite* de « Mr Rameau fils », qui mêle danses et pièces de caractère. Cette gigue enjouée et virtuose, *La Forcray*, fait référence à une autre grande famille de musiciens, les Forqueray.

**Claude Rameau**, de six ans le cadet de Jean-Philippe, mène une carrière d'organiste à Dijon. Tous deux musiciens, les deux frères garderont toute leur vie d'excellents rapports entre eux. Claude sera d'ailleurs le parrain de Claude-François. Ce *Menuet barosais*, naïf et pastoral, est tiré d'une cantatille, *Le buveur devenu amoureux*, publiée aux alentours des années 1750. Le terme « barosais », littéralement « bas rosé », fait référence au costume des vigneron, protagonistes de cette cantatille. Claude Rameau a deux fils : Jean-François (le fameux *Neveu de Rameau* de Diderot) et **Lazare Rameau**, né d'un second mariage en 1757, qui deviendra musicien lui aussi. Nous savons qu'il était organiste dans plusieurs villes de France, mais sa vie personnelle reste très obscure. En 1788, à la veille de la Révolution, il publie ses *Trois sonates*, dans lesquelles le style classique fait briller le clavecin de ses derniers feux.

### Hommages

Née dans l'univers des foires et des spectacles donnés à la Comédie-Italienne, la danse des *Sauvages* va connaître un immense succès. Rameau l'orchestrera quelques années plus tard dans ses *Indes Galantes*, et de nombreux autres compositeurs s'empareront de ce thème entêtant : Jean-Pierre Guignon, Michel Corette... ou encore Jean-François Tapray, qui publie en 1770 *Les Sauvages, avec des variations pour le clavecin*.

Les pièces pour clavecin de Rameau – contrairement à ses tragédies lyriques tombées dans l'oubli pendant près de deux siècles – n'ont cessé d'être jouées depuis leur publication par des générations successives de clavecinistes puis de pianistes. Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, Rameau reste l'un des rares compositeurs baroques français dans les mémoires. En témoigne la statue érigée à son nom dans le grand vestibule de l'Opéra Garnier en 1861, et surtout le projet entrepris à partir de 1895 par Saint-Saëns, d'Indy et Bordes d'éditer ses œuvres complètes. L'intérêt des musiciens et du public pour l'œuvre de Rameau ne cesse de grandir. En 1903 à Paris, pour la première fois, une œuvre lyrique de Rameau est représentée dans son intégralité : *La Guirlande*. Debussy est dans la salle, et s'exclame : « Vive Rameau, à bas Gluck ! »

Debussy compose l'*Hommage à Rameau* en 1905. Ne décèle-t-on pas une filiation puissante qui relie Debussy à Rameau dans cet hommage, écrit « dans le style d'une Sarabande mais sans rigueur » ? La recherche de timbres nouveaux, de sonorités évocatrices, d'harmonies poétiques semble rapprocher les deux compositeurs malgré la distance temporelle qui les sépare. Debussy reconnaît d'ailleurs volontiers l'héritage inestimable des



recherches harmoniques de Rameau : « Le besoin de comprendre – si rare chez les artistes – est inné chez Rameau. [...] Il [...] trace le chemin par lequel passera toute l'harmonie moderne ; et lui-même<sup>3</sup>. »

### **Instruments**

Par une journée chaude et ensoleillée de l'été 2019, je découvre le château d'Assas et son clavecin. La lumière aveuglante et l'agitation extérieure laissent place à un salon intime qui abrite un clavecin aux infinies nuances de clair-obscur. Quelle émotion rare et précieuse de poser mes doigts sur un clavier sur lequel Rameau aurait pu jouer. Attribué au facteur lyonnais Donzelague, ce clavecin datant du premier tiers du XVIII<sup>e</sup> siècle est sans conteste l'un des clavecins français les plus remarquables. Plus qu'un simple instrument, c'est un maître avec lequel on dialogue.

Pour l'*Hommage à Rameau* de Debussy, mon choix s'est porté sur un magnifique Érard de 1891 conservé au Musée de la musique. Sa sonorité chaude et sa résonance envoutante en font le compagnon idéal pour cet hommage. Ces instruments anciens, grâce à leur sonorité, renouent avec les époques passées. Ce sont eux, par l'histoire qu'ils incarnent, qui nous inspirent.

« Toute son âme et son esprit étaient dans son clavecin. Quand il l'avait fermé, il n'y avait plus personne au logis<sup>4</sup>. »

Laissons le clavecin ouvert.

1. Jean-Philippe Rameau, *Code de musique pratique*, Paris, 1760, chapitre VII, article 14.

2. Jean-Philippe Rameau, *Démonstration du principe de l'harmonie*, Paris, 1750, p. 110.

3. Claude Debussy, « Jean-Philippe Rameau », novembre 1912, dans *Monsieur Croche et autres écrits*, Paris, Gallimard, 1971, p. 205.

4. Alexis Piron, lettre à M. Maret, 1760.





## JUSTIN TAYLOR

LE JEUNE MUSICIEN FRANCO-AMÉRICAIN REMPORTE, À TOUT JUSTE 23 ANS, LE PREMIER PRIX DU PRESTIGIEUX CONCOURS INTERNATIONAL DE CLAVECIN DE BRUGES. IL DÉCROCHE AUSSI LE PRIX DU PUBLIC, LE PRIX ALPHA ET LE PRIX DE L'EUBO DEVELOPPING TRUST DÉCERNÉ AU JEUNE MUSICIEN BAROQUE EUROPÉEN LE PLUS PROMETTEUR. EN 2017, JUSTIN EST NOMMÉ AUX VICTOIRES DE LA MUSIQUE CLASSIQUE, ET L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DE LA CRITIQUE LUI DÉCERNE LE PRIX RÉVÉLATION MUSICALE.

DEPUIS SON PLUS JEUNE ÂGE, JUSTIN TAYLOR PRATIQUE LE CLAVECIN ET LE PIANO AVEC PASSION. APRÈS AVOIR ÉTUDIÉ CES DEUX INSTRUMENTS À ANGERS, SA VILLE NATALE, JUSTIN POURSUIT SON PARCOURS AU CNSM DE PARIS DANS LES CLASSES DE ROGER MURARO POUR LE PIANO, D'OLIVIER BAUMONT ET BLANDINE RANNOU POUR LE CLAVECIN.

SON PREMIER ALBUM, *LA FAMILLE FORQUERAY* (2016), RENDAIT HOMMAGE À LA SPLENDEUR DIONYSIAQUE D'UNE FAMILLE DE MUSICIENS FRANÇAIS : LES FORQUERAY. *CONTINUUM* (2018) PROPOSAIT UNE RENCONTRE INÉDITE ENTRE SCARLATTI ET LIGETI, RÉUNIS PAR L'ORIGINALITÉ ET L'INVENTIVITÉ DE LEUR ÉCRITURE. AVEC CE TROISIÈME ALBUM SOLO, JUSTIN REVIENT À LA MUSIQUE FRANÇAISE ET SES AMOURS DE JEUNESSE, EN PRÉSENTANT UN PORTRAIT DE RAMEAU, DONT LA MUSIQUE L'ACCOMPAGNE DEPUIS SES PREMIERS PAS AU CLAVECIN.

JUSTIN A ÉGALEMENT PARTICIPÉ À L'INTÉGRALE BACH333 DE DEUTSCHE GRAMMOPHON EN ENREGISTRANT UN TRIPLE DISQUE D'ŒUVRES MÉCONNUES DE BACH. AU PIANOFORTE, IL A ENREGISTRÉ LE 17<sup>E</sup> CONCERTO DE MOZART AVEC LE CONCERT DE LA LOGE.

ON A PU ENTENDRE LE JEUNE MUSICIEN EN RÉCITAL À L'AUDITORIUM DU LOUVRE, À LA PHILHARMONIE DE PARIS, AU FESTIVAL DE LA ROQUE-D'ANTHÉRON, À LA FOLLE JOURNÉE DE NANTES... ET DANS DE NOMBREUSES VILLES EUROPÉENNES. JUSTIN FAIT CETTE ANNÉE SES DÉBUTS AU JAPON (TOKYO, NAGOYA, HYOGO...) ET AUX ÉTATS-UNIS (WASHINGTON, SAN DIEGO...). EN CONCERTO, JUSTIN S'EST PRODUIT AVEC DE NOMBREUX ORCHESTRES TELS L'ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE, L'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS, L'ORCHESTRE ROYAL DE CHAMBRE DE WALLONIE, L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE GENÈVE, L'ORCHESTRE DE PICARDIE OU ENCORE L'ORCHESTRE DE MANNHEIM. JUSTIN TAYLOR NE DÉLAISSE PAS POUR AUTANT LE RÉPERTOIRE DE MUSIQUE DE CHAMBRE.

AVEC SON ENSEMBLE LE CONSORT, IL REMPORTE LE PREMIER PRIX ET LE PRIX DU PUBLIC AU CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE ANCIENNE DU VAL DE LOIRE 2017, PRÉSIDÉ PAR WILLIAM CHRISTIE. LE CONSORT A DÉJÀ GRAVÉ TROIS ENREGISTREMENTS POUR ALPHA CLASSICS : *VENEZ CHÈRE OMBRE* (2018), *OPUS 1* (2019) ET *ROYAL HANDEL* (2021).

# THE RAMEAU FAMILY

## BY JUSTIN TAYLOR

*'True music is the language of the heart'<sup>1</sup>.*

A man of the public theatre who cherished his privacy, one who was timid yet kindly, an intellectual and a court poet – such was Jean-Philippe Rameau, an instinctive musician to his fingertips, yet also an inspired theorist: 'Led since my earliest childhood by a mathematical instinct in the study of an Art [music] for which I seemed destined, [...] I wished to learn its true principle, solely capable of guiding me with certainty'<sup>2</sup>.'

Jean-Philippe Rameau was born on 25 September 1683 at Dijon; his mother came from the minor nobility; his father Jean was an organist who dedicated himself to his son's musical education from his earliest years. Jean-Philippe learnt to read music even before he could read the letters of the alphabet, sharing his musical precocity with his youngest brother Claude: both were to become professional musicians. After young Jean-Philippe's early visit to Italy, for the next twenty years and more he led an adventurous career: as a violinist with a travelling company in the Languedoc and Provence, then as an organist in Avignon and in Clermont-Ferrand, after which he established himself for a few years in Paris, where in 1706 he published his *First Book of Pieces for the Harpsichord*. While consciously adopting the musical approach of the previous century and glorying in its heritage, Rameau was already revealing his startling novelty of style.

Rameau then left Paris and spent several years in the provinces, in Dijon, Lyons, and from 1715 in Clermont-Ferrand, where he signed a twenty-nine year contract – only to return finally to Paris a few years later, in 1722, at the age of 39. He married Marie-Louise Mangot, a musician and singer, and they seem to have led a contented life together with their four children. Two further collections of his *Pièces de clavecin* were published in 1724 and 1728, full of harmonic daring and technical innovation, wit and poetry – for the harpsichord was indeed the mouthpiece of Rameau's genius.

### **A Rameau family history**

Though posterity has picked out Jean-Philippe, he was just one of the family's many musicians: Jean, Claude, Lazare, Claude-François... so many composers with the name Rameau, whose works merit rediscovery.

**Claude-François Rameau**, the eldest son of Jean-Philippe and Marie-Louise, was born on 3 August 1727. We do not know the date of composition of this *First Suite* by 'Monsieur Rameau (son)', an assortment of



dances and character pieces. This cheerful and brilliant gigue, *La Forcray*, refers to another important family of musicians, the Forquerays.

**Claude Rameau**, six years younger than Jean-Philippe, had a career as an organist in Dijon. For the rest of their lives the two brother musicians remained on excellent terms, Claude being also the godfather of Claude-François. Claude's *Menuet barosais*, a naive, pastoral piece, is taken from a cantata, *Le buveur devenu amoureux* (*The Drinker turned Amorous*) published around the 1750s. The term 'barosais' from the words 'bas rosé' ('pink stockings') refers to the garb of the vineyard harvesters depicted in this cantata. Claude Rameau himself had two sons: Jean-François – portrayed in Diderot's novel *Le Neveu de Rameau* (*Rameau's Nephew*), and **Lazare Rameau** (b. 1757), a son of Claude's second marriage, who also became a musician. We know Lazare to have been an organist in several French towns, but his biographical details have remained obscure. In 1788, on the eve of the Revolution, he published his *Three Sonatas*, in which the classical style makes the harpsichord sparkle in its final phase of glory.

### Homages to Rameau

Born of the world of street fairs, and the shows given at the Comédie-Italienne, *Les Sauvages* (*Dance of the Savages*) became an immense success. Rameau orchestrated it a few years later in his opera *Les Indes Galantes*, and many other composers also borrowed this catchy melody, among them Jean-Pierre Guignon, Michel Corette, and Jean-François Tapray, whose piece *Les Sauvages, with variations for the harpsichord* appeared in 1770.

Rameau's own pieces for the harpsichord – unlike his tragic operas that fell into neglect for nearly two centuries – have been continually performed since publication by successive generations of harpsichordists and then by pianists. Throughout the 19th century Rameau remained one of the very few baroque French composers who was still remembered. As testimony we have the statue erected to him in 1861 in the vestibule of the Opéra Garnier, and more importantly the project of a complete edited edition undertaken by Saint-Saëns, d'Indy and Bordes from 1895 onwards. The interest in Rameau's music by musicians and general public alike grew and grew. In 1903, for the very first time, Paris saw an operatic work by Rameau, *La Guirlande*, presented in its entirety. Debussy, present in the audience, was heard to exclaim, 'Long live Rameau, and down with Gluck!'

Debussy went on to compose his *Hommage à Rameau* in 1905. We can certainly sense the strong influence of Rameau in this tribute written 'in the style of a Sarabande, but without rigidity'. The quest for fresh nuances of sound, evocative sonorities and poetic harmonies seems to unite the two composers despite the distance in time that separates them. Debussy was quick to recognize the inestimable value of the heritage won by

Rameau's researches into harmony: 'The need to understand – so rarely found among artists – was innate in Rameau. [...] He explored the path along which the whole of modern harmony must pass – as he did himself<sup>3</sup>.'

### **Instruments**

On a hot, sunny day in the summer of 2019, I came across the château of Assas and its harpsichord. The blinding daylight and commotion outside gave way to a serenely intimate salon housing a harpsichord: one with infinite nuances of light and darkness. It was a rare, priceless feeling to place my fingers on a keyboard that Rameau himself might have played. Attributed to Donzelague, a maker in Lyons, it dates from the first thirty years or so of the 18th century, and is without dispute one of the most remarkable of French harpsichords. It is more than just a keyboard – it is a master teacher with whom one can hold a real dialogue.

For Debussy's *Hommage à Rameau*, I decided on a magnificent Érard piano of 1891, kept at the Musée de la musique in Paris. Its warm tone and bewitching resonance make it the ideal companion for this musical tribute. These old instruments, thanks to their particular sonority, are able to renew our connection with past epochs, inspiring us through the history they embody.

'His whole heart and soul were in his harpsichord; once he had shut its lid, there was no one at home<sup>4</sup>.'

Let us leave the lid open.

1. Jean-Philippe Rameau, *Code de musique pratique*, Paris, 1760, Ch. 7, Section 14.

2. Jean-Philippe Rameau, *Démonstration du principe de l'harmonie*, Paris, 1750, p. 110.

3. Claude Debussy: 'Jean-Philippe Rameau', Nov. 1912, in *Monsieur Croche et autres écrits*, Paris, Gallimard, 1971, p. 205.

4. Alexis Piron, letter to M. Maret, 1760.

## JUSTIN TAYLOR

AT THE AGE OF ONLY 23, THE YOUNG FRENCH-AMERICAN MUSICIAN CARRIED OFF THE PRESTIGIOUS FIRST PRIZE OF THE BRUGES INTERNATIONAL HARPSICHORD COMPETITION, IN ADDITION WINNING THE AUDIENCE PRIZE, THE ALPHA PRIZE, AND THE EUBO DEVELOPMENT TRUST PRIZE AWARDED TO THE MOST PROMISING YOUNG EUROPEAN BAROQUE MUSICIAN. IN 2017 JUSTIN WAS NOMINATED FOR THE VICTOIRES DE LA MUSIQUE CLASSIQUE, AND RECEIVED THE BEST NEW DISCOVERY AWARD OF THE PROFESSIONAL CRITIC'S ASSOCIATION OF FRANCE.

FROM HIS EARLIEST YEARS, JUSTIN TAYLOR DEVOTED HIMSELF WITH PASSION TO THE HARPSICHORD AND THE PIANO. AFTER STUDYING BOTH INSTRUMENTS IN HIS NATIVE TOWN OF ANGERS, JUSTIN WENT ON TO THE CNSM IN PARIS, WHERE HE TOOK CLASSES WITH ROGER MURARO FOR THE PIANO, AND WITH OLIVIER BAUMONT AND BLANDINE RANNOU FOR THE HARPSICHORD.

HIS FIRST ALBUM, *LA FAMILLE FORQUERAY* (2016), PAID HOMAGE TO THE DIONYSIAC GLORY OF A FAMILY OF FRENCH MUSICIANS, THE FORQUERAYS, WHILE *CONTINUUM* (2018) PRESENTED AN IMAGINATIVE ENCOUNTER BETWEEN SCARLATTI AND LIGETI, LINKED TOGETHER BY THE ORIGINALITY AND INVENTIVENESS OF THEIR MUSICAL STYLES. WITH THIS THIRD SOLO ALBUM JUSTIN RETURNS TO FRENCH MUSIC AND HIS YOUTHFUL ENTHUSIASMS IN THIS CD PORTRAIT OF RAMEAU, WHOSE MUSIC HAS ACCOMPANIED HIM EVER SINCE HE TOOK HIS FIRST STEPS AT THE HARPSICHORD.

JUSTIN HAS ALSO CONTRIBUTED TO THE COMPLETE BACH333 DEUTSCHE GRAMMOPHON PROJECT WITH A TRIPLE CD OF LITTLE-KNOWN WORKS BY BACH, WHILE AS PIANIST HE HAS RECORDED MOZART'S CONCERTO NO. 17 IN G WITH LE CONCERT DE LA LOGE.

JUSTIN TAYLOR HAS GIVEN PUBLIC RECITALS AT THE AUDITORIUM DU LOUVRE AND THE PHILHARMONIE IN PARIS, AT THE FESTIVAL DE LA ROQUE D'ANTHÉRON, THE 'FOLLE JOURNÉE' IN NANTES, AND IN MANY OTHER EUROPEAN CITIES. THIS YEAR JUSTIN IS MAKING HIS FIRST CONCERT APPEARANCES IN JAPAN (IN TOKYO, NAGOYA AND HYOGO) AS WELL AS THE USA (WASHINGTON AND SAN DIEGO). AS A CONCERTO SOLOIST, JUSTIN HAS PERFORMED WITH A NUMBER OF ORCHESTRAS SUCH AS THE ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE, THE ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS, ORCHESTRE ROYAL DE CHAMBRE DE WALLONIE, ORCHESTRE DE PICARDIE, GENEVA CHAMBER ORCHESTRA, AND THE ORCHESTRA OF THE NATIONALTHEATER MANNHEIM.

YET AT THE SAME TIME THE YOUNG ARTIST KEENLY CULTIVATES THE CHAMBER MUSIC REPERTOIRE. WITH HIS ENSEMBLE LE CONSORT HE WON BOTH FIRST PRIZE AND THE AUDIENCE PRIZE AT THE VAL DE LOIRE INTERNATIONAL EARLY MUSIC COMPETITION 2017 PRESIDED OVER BY WILLIAM CHRISTIE, AND THE CONSORT HAS ALREADY MADE THREE RECORDINGS FOR ALPHA CLASSICS: *VENEZ CHÈRE OMBRE* (2018), *OPUS 1* (2019) AND *ROYAL HANDEL* (TO BE ISSUED IN 2021).

# DIE FAMILIE RAMEAU

## VON JUSTIN TAYLOR

„Die wahre Musik ist die Sprache des Herzens<sup>1</sup>“

Jean-Philippe Rameau, der Theatermann und diskrete Freund, der Intellektuelle und gefühlvolle Lyriker, eine so gefürchtete wie wohlgesinnte Persönlichkeit, folgt als Musiker seinem Instinkt und ist zugleich ein kühner Theoretiker: „Seit meiner zartesten Jugend ließ ich mich bei dem Studium einer Kunstform [der Musik], zu der ich mich vorbestimmt fand, von einem mathematischen Instinkt leiten. Ich wollte ihr wahres Prinzip erkennen, von dem allein ich mir versprach, dass es mich mit Gewissheit lenken könne<sup>2</sup>.“

Am 25. September 1683 in Dijon als Sohn einer Mutter, die dem niedrigen Adel entstammt, und des Organisten Jean Rameau geboren, wird Jean-Philippe von frühester Kindheit an zum Musiker erzogen; noch bevor er die Buchstaben des Alphabets entziffern konnte, soll er Musiknoten gelesen haben! Die frühe musikalische Erziehung hat er mit seinem Bruder Claude gemeinsam; aus beiden werden Musiker. Nach seiner Initiationsreise durch Italien führt der junge Jean-Philippe über zwanzig Jahre lang ein unstetes Leben: Als Violinist einer Musikertruppe durchstreift er das Languedoc und die Provence; er verdingt sich in Avignon, dann in Clermont-Ferrand als Organist. In Paris, wo er sich einige Jahre lang aufhält, veröffentlicht er 1706 sein *Premier livre de pièces de clavecin*, in dem die Tradition des verflossenen siebzehnten Jahrhunderts Triumphe feiert, aber auch die Neuartigkeit seines eigenen Komponierens offenkundig wird.

Jean-Philippe Rameau verlässt Paris und verbringt mehrere Jahre als Organist in Dijon, Lyon, dann Clermont-Ferrand, wo er sich 1715 niederzulassen scheint – er unterschreibt einen Vertrag, mit dem er sich für 29 Jahre verpflichtet! 1722 jedoch entscheidet der nunmehr 39 Jahre alte Rameau sich endgültig für Paris als ständigen Wohnsitz. Hier heiratet er die Musikerin und Sängerin Marie-Luise Mangot, mit der er vier Kinder großzieht und ein anscheinend sorgenfreies Leben führt. 1724 und 1728 erscheinen zwei neue Sammlungen von *Pièces de clavecin* voller harmonischer Kühnheiten, technischer Neuerungen, Humor, Poesie... Das Cembalo wird zum Sprachrohr des Rameauschen Genies.

## Eine Familiengeschichte

Für die Nachwelt verbindet der Name Rameau sich mit dem Vornamen Jean-Philippe. Dabei wimmelt es in der Familie nur so von Musikern: Jean, Claude, Lazare, Claude-François... allesamt haben sie Werke komponiert, die es verdienen, wiederentdeckt zu werden.

**Claude-François Rameau**, der erste Sohn von Jean-Philippe und Marie-Louise, wird am 3. August 1727 geboren. Wann die *Première suite* von „Monsieur Rameau fils“ entstand, die Tänze mit Charakterstücken verbindet, wissen wir nicht. Seine heitere und virtuose Gigue mit der Bezeichnung La Forcray jedenfalls spielt auf eine andere Musikerfamilie an, die Forquerays.

**Claude Rameau**, der sechs Jahre jüngere Bruder Jean-Philippes, lebt als Organist in Dijon. Beide Musiker bleiben zeitlebens in bestem Kontakt; Claude wird der Pate von Claude-François. Claudes in den 1750er Jahren komponiertes *Menuet barosais* – der Titel spielt auf die rosa Strümpfe (*bas rosés*) der Winzer an, ihre Berufskleidung –, ist ein schlichtes Werk im pastoralen Geschmack, dem die kleine Kantate *Le buveur devenu amoureux* [Der verliebte Trinker] zugrunde liegt. Claude Rameau hat zwei Söhne: Jean-François (der als Protagonist des satirischen Dialogs *Le Neveu de Rameau* von Denis Diderot berühmt wird)<sup>3</sup> und den 1757 einer zweiten Ehe entsprossenen **Lazare Rameau**, einen weiteren, als Organist in mehreren französischen Städten tätigen Musiker, über dessen persönlichen Werdegang wir nichts Näheres wissen. 1788, am Vorabend der Revolution, veröffentlichte Lazare *Trois sonates*, deren klassischer Stil dem Cembalo letzte Glanzlichter aufsetzt.

## Würdigungen

Die der Welt der Jahrmärkte und der Aufführungen an der *Comédie-Italienne* entstammende *Danse des Sauvages* [Tanz der Wilden] hat einen Riesenerfolg. Rameau instrumentiert sie für seine Ballettoper *Les Indes Galantes*, und zahlreiche andere Komponisten nutzen ihre eingängige Melodie: Jean-Pierre Guignon, Michel Corette... und auch Jean-François Tapray, der 1770 *Les Sauvages, avec des variations pour le clavecin* veröffentlichte.

Anders als Rameaus lyrische Tragödien, die fast zwei Jahrhunderte lang in Vergessenheit gerieten, gehören seine Werke für Cembalo für Generationen von Cembalisten und später Pianisten zum vertrauten Repertoire. Im 19. Jahrhundert bleibt Rameau als einer der wenigen Komponisten des französischen Barock in hohem Ansehen. Davon zeugen seine 1861 im großen Vestibül der Pariser Oper errichtete Statue, vor allem aber das 1895 von Saint-Saëns, d'Indy und Bordes in die Wege geleitete Projekt, sein Gesamtwerk zu veröffentlichen. Das Interesse der Musiker wie auch des Publikums an Rameau wächst weiter. Als 1903 seine Oper *La Guirlande* zum ersten Mal vollständig auf die Bühne gebracht wird, ruft Debussy, der der Vorstellung beiwohnt, aus: „Es lebe Rameau, nieder mit Gluck!“



Debussy komponiert 1905 ein *Hommage à Rameau* „im Stil einer Sarabande, aber nicht allzu streng“, ein Stück, das viel über seine starke Affiliation mit Rameau verrät. Bei aller zeitlichen Distanz scheint die Suche nach neuen Klangfarben, nach evozierenden Klangbildern, nach poetischen Harmonien die beiden Komponisten miteinander zu verbinden. Das reiche Erbe, das Rameau in seinen Untersuchungen zur Harmonie hinterließ, erkennt Debussy übrigens gerne an: „Bei Rameau trifft man auf das bei Künstlern so selten anzutreffende, ihm jedoch angeborene Bedürfnis, zu begreifen. [...] Er zeichnet den Weg vor, auf dem die gesamte Moderne ihm folgen wird<sup>4</sup>.“

### **Instrumente**

An einem warmen Sommertag des Jahres 2019 entdeckte ich das Château d'Assas und sein Cembalo. Das blendende Tageslicht und die äußere Unrast wichen der intimen Atmosphäre eines Salons, der ein Cembalo mit unendlich vielen Schattierungen des Clair-obscur birgt. Welch seltenes, köstliches Gefühl, eine Tastatur zu berühren, auf der Rameau gespielt haben könnte! Das aus dem ersten Drittel des 18. Jahrhunderts stammende, dem Lyoner Instrumentenbauer Donzelague zugeschriebene Instrument ist zweifellos eines der bemerkenswertesten französischen Cembali. Es ist mehr als ein Instrument: ein Meister, mit dem man in ein Zwiegespräch tritt.

Für Debussys *Hommage à Rameau* habe ich einen herrlichen Érard-Flügel aus dem Jahr 1891 gewählt, der im Musikinstrumentenmuseum der Pariser Philharmonie aufbewahrt wird. Sein warmer Klang und seine bezaubernde Resonanz bestimmen ihn zum idealen Gefährten dieses Hommage. Ihre Klangwelt verknüpft diese alten Instrumente mit vergangenen Epochen. Durch die Geschichte, die sie verkörpern, inspirieren sie uns.

„Seine ganze Seele und sein Geist wohnten in seinem Cembalo. Wenn er es geschlossen hatte, war niemand mehr da<sup>5</sup>.“

Lassen wir das Cembalo offen.

1. Jean-Philippe Rameau, *Code de musique pratique*, Paris, 1760, Chapitre VII, Article 14.
2. Jean-Philippe Rameau, *Démonstration du principe de l'harmonie*, Paris, 1750, S. 110.
3. Den nur in Abschriften zirkulierenden Text brachte Johann Wolfgang Goethe 1805 unter dem Titel *Rameaus Neffe. Ein Dialog von Diderot*, ins Deutsche; seine Rückübersetzung lag der ersten französischen Ausgabe der Diderotschen Schrift (1819) zugrunde.
4. Claude Debussy, « Jean-Philippe Rameau », Novembre 1912, in *Monsieur Croche et autres écrits*, Paris, Gallimard, 1971, S. 205.
5. Alexis Piron, Brief an M. Maret, 1760.

## JUSTIN TAYLOR

DER JUNGE FRANZÖSISCH-AMERIKANISCHE MUSIKER GEWANN MIT KNAPP 23 JAHREN BEI DEM RENOMMIERTEN INTERNATIONALEN CEMBALOWETTBEWERB IN BRÜGGE DEN ERSTEN PREIS, DEN PUBLIKUMSPREIS SOWIE DEN „ALPHA AWARD“ UND DEN PREIS DES EUBO DEVELOPPING TRUST FÜR DEN VIELVERSPRECHENDSTEN JUNGEN EUROPÄISCHEN BAROCKMUSIKER. IM JAHR 2017 WAR ER BEI DEN VICTOIRES DE LA MUSIQUE UNTER DEN LETZTEN DREI UND GEWANN DEN KRITIKERPREIS IN DER SPARTE „MUSIKALISCHE NEUENTDECKUNG“.

SEIT FRÜHESTER KINDHEIT SPIELT JUSTIN TAYLOR MIT LEIDENSCHAFT CEMBALO UND KLAVIER. ER STUDIERT DIESE INSTRUMENTE IN SEINER HEIMATSTADT ANGERS UND AM PARISER CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE BEI ROGER MURARO (KLAVIER) SOWIE OLIVIER BAUMONT UND BLANDINE RANNOU (CEMBALO).

SEIN ERSTES ALBUM *LA FAMILLE FORQUERAY* (2016) STELLT EINE WÜRDIGUNG DIESER GLANZVOLLEN FRANZÖSISCHEN MUSIKERFAMILIE DAR. DAS ALBUM *CONTINUUM* (2018), DAS SCARLATTI UND LIGETI GEWIDMET IST, ORGANISIERT EINE UNERWARTETE BEGEGNUNG ZWISCHEN DIESEN AN ORIGINALITÄT UND EINFALLSREICHTUM EBENBÜRTIGEN KOMPONISTEN. MIT SEINEM DRITTEN SOLOALBUM, DEM HIER VORLIEGENDEN PORTRÄT DER FAMILIE RAMEAU, KEHRT JUSTIN ZUR FRANZÖSISCHEN MUSIK UND ZU EINEM KOMPONISTEN ZURÜCK, DER IHN SEIT SEINEN ERSTEN FINGERÜBUNGEN AM CEMBALO BEGLEITETE.

FÜR DIE GESAMTAUFNAHME BACH 333 DER DEUTSCHEN GRAMMOPHON SPIELTE JUSTIN TAYLOR DREI SCHALLPLATTEN MIT WENIG BEKANNTEN WERKEN BACHS EIN. ZUSAMMEN MIT LE CONCERT DE LA LOGE NAHM ER DAS 17. KLAVIERKONZERT VON MOZART AUF.

JUSTIN TAYLOR IST BEREITS IM AUDITORIUM DES PARISER LOUVRE, AN DER PHILHARMONIE DE PARIS, BEIM FESTIVAL DE LA ROQUE D'ANTHÉRON, BEI DER FOLLE JOURNÉE DE NANTES UND IN ZAHLREICHEN EUROPÄISCHEN STÄDTEN AUFGETRETEN. ALS SOLIST WIRKTE ER MIT AN KONZERTEN DES ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE, DES ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, DES ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS, DES ORCHESTRE ROYAL DE CHAMBRE DE WALLONIE, DES ORCHESTRE DE CHAMBRE DE GENÈVE, DES ORCHESTRE DE PICARDIE SOWIE DES ORCHESTERS DES NATIONALTHEATERS MANNHEIM. DANEBEN PFLEGTE ER SEIN KAMMERMUSIKALISCHES REPERTOIRE.

MIT SEINEM ENSEMBLE LE CONSORT GEWANN ER DEN ERSTEN PREIS UND DEN PUBLIKUMSPREIS BEI DES VON WILLIAM CHRISTIE PRÄSIDIERTEN INTERNATIONALEN WETTBEWERBS FÜR ALTE MUSIK DES VAL DE LOIRE 2017. FÜR ALPHA CLASSICS HAT LE CONSORT BISHER DREI SCHALLPLATTEN AUFGENOMMEN: *VENEZ CHÈRE OMBRE* (2018), *OPUS 1* (2019) UND *ROYAL HANDEL* (2021).

**Le clavecin du château d'Assas** (Hérault) est un clavecin français à deux claviers (2 x 8' 4') datant de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, attribué au facteur lyonnais Donzelague. À l'intérieur du couvercle, une peinture évoque la légende d'Orphée, la table d'harmonie est décorée de fleurs et le piètement est la fidèle reproduction de celui figurant sur la planche des instruments dans l'*Encyclopédie*. Sa palette sonore variée, sa rondeur et sa richesse de timbre en font l'un des meilleurs clavecins conservés en état de jeu. L'instrument, sur lequel Rameau aurait pu poser ses doigts, procure une émotion rare et précieuse aux musiciens ayant le privilège de le jouer en concert ou enregistrement. Grâce à sa sonorité, un lien avec le passé est renoué !

**The harpsichord at the château of Assas** (Hérault) is a French two-manual instrument (each manual with 8' and 4' stops) dating from the first half of the 18th century, and attributed to the Lyons maker Donzelague. On the inside of the cover there is a painting of the legend of Orpheus, the soundboard has floral decoration, and the frame is a faithful reproduction of the one seen in the table of instruments published in the mid 18th-century *Encyclopédie*. The highly varied sound palette, rich and round in tone, make it one of the finest harpsichords still preserved in performing condition. This instrument, on which Rameau himself may have played, communicates a rare and precious feeling to any musicians who have the privilege of playing it in a concert or a recording. Thanks to its particular sonority, it renews a link with the past!

**Das Cembalo aus dem Schloss Assas** (Hérault) ist ein französisches Cembalo mit zwei Manualen (2 x 8' 4') aus der ersten Hälfte des 18. Jahrhunderts; es wird dem Instrumentenmacher Donzelague aus Lyon zugeschrieben. Die Innenseite des Deckels zeigt ein Gemälde, das an die Orpheuslegende erinnert. Der Resonanzboden ist mit Blumen geschmückt und das Gestell ist eine genaue Reproduktion desjenigen, das die Instrumententafel in der *Encyclopédie* zeigt. Seine variationsreiche Klangpalette, seine weiche und reiche Klangfarbe machen es zu einem der besten heute noch benutzbaren Cembali aus jener Zeit. Dieses Instrument, auf dem Rameau gespielt haben soll, verhilft den Musikern, die es für ein Konzert oder eine Aufnahme benutzen dürfen, zu einem selten und kostbaren Erlebnis. Sein Klang verbindet uns mit der Vergangenheit!

### **Piano à queue Érard, Paris, Collection musée de la Musique**

Daté de 1891, ce piano à queue est bien caractéristique des instruments construits par la firme Érard dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Fabriqué à plus de 10000 exemplaires, sans discontinuité de 1850 à 1931. Piano destiné par excellence au concert de salon, il constituait le fondement du catalogue de cette maison. Dès son origine, cet instrument intègre les principes de facture inventés par Érard (qui ont fini par être adoptés par l'ensemble des fabricants de piano). On note ainsi la présence d'une mécanique à double échappement, dispositif breveté en 1821 par Sébastien Érard (1752-1831).

### **Grand piano by Érard, Musée de la Musique, Paris**

Dating from 1891, this grand piano is highly typical of the instruments built by the Érard company in the second half of the 19th century. Nearly 10,000 such pianos were manufactured continuously from 1850 to 1931, and this model, primarily intended for drawing room concerts, was the backbone of the catalogue. Even from its conception this instrument integrated the manufacturing principles invented by Érard and eventually adopted by all piano makers, notably the double escapement action patented in 1821 by the founder, Sébastien Érard (1752-1831).

### **Der Flügel Érard aus der Sammlung des Musikinstrumentenmuseums Paris**

Der Flügel Érard aus der Sammlung des Musikinstrumentenmuseums Paris ist 1891 entstanden und charakteristisch für die Instrumente, die das Haus Érard in der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts herstellte. Dieser zwischen 1850 und 1931 ohne Unterbrechung in über 10.000 Exemplaren hergestellte Flügel war vor allem für Hauskonzerte gedacht; er stellte einen der Grundelemente des Katalogs dar. Seine Produktion basierte von Anfang an auf den von Érard entwickelten Prinzipien des Instrumentenbaus, die mit der Zeit von allen Klavierherstellern übernommen wurden; dies gilt namentlich von der doppelten Repetitionsmechanik, die Sébastien Érard (1752-1831) im Jahr 1821 hatte patentieren lassen.

SPECIAL THANKS TO MARIE-CLAIRE DEMANGEL AND HER FAMILY; EMMANUELLE AUDOUARD,  
DELPHINE DELABY, THIERRY MANIGUET, MARIE-PAULINE MARTIN AND ALL THE TEAM OF MUSÉE  
DE LA MUSIQUE / PHILHARMONIE DE PARIS; HUGUES DESCHAUX; GAUTHIER SIMON; JULIEN BAILLY;  
VICTOR TOUSSAINT; THE SOLER FAMILY; SOPHIE DE BARDONNÈCHE.

RECORDED IN NOVEMBER 2020 AT CHÂTEAU D'ASSAS  
& AT CITÉ DE LA MUSIQUE – PHILHARMONIE DE PARIS (TRACK 18)

HUGUES DESCHAUX RECORDING PRODUCER  
GAUTHIER SIMON EDITING & MASTERING  
JULIEN BAILLY HARPSICHORD TUNING

JOHN THORNLEY ENGLISH TRANSLATION  
HANS-JOACHIM RUSSE GERMAN TRANSLATION  
VALÉRIE LAGARDE DESIGN & AURORE DUHAMEL ARTWORK  
JEAN-BAPTISTE MILLOT COVER & INSIDE PHOTO (P.3)  
VICTOR TOUSSAINT INSIDE PHOTOS (P.10-11)

SÉANCE PHOTO RÉALISÉE DANS LA GALERIE DORÉE DE LA BANQUE DE FRANCE À PARIS  
PHOTOS TAKEN IN THE GOLDEN GALLERY OF THE NATIONAL BANK OF FRANCE, PARIS

## **ALPHA CLASSICS**

DIDIER MARTIN DIRECTOR  
LOUISE BUREL PRODUCTION  
AMÉLIE BOCCON-GIBOD EDITORIAL COORDINATOR

ALPHA 721  
© & © ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2021



## ALSO AVAILABLE



ALPHA 247



ALPHA 399

